

UN CHIEN DRESSE



I
—Je sais que vous aimez les chiens, je vous amène le mien.



II
—Il est très adroit, très intelligent.



III
—Voyez, il met mon chapeau, mon paletot, il prend ma canne...



IV
Et il présente ses hommages aux dames



V
— Avez-vous jamais vu un chien aussi.....



VI
—Ah ! le monstre !! sur mes rideaux neufs !!

qui s'étaient échappés, ils furent chassés comme des bêtes fauves, traqués de caverne en caverne. Les uns furent tués ou débusqués comme des chevreuils, les autres furent livrés par leurs hôtes, les autres enfin se rendirent d'eux-mêmes; si bien qu'au bout d'un an, tous les vardarelli étaient morts ou prisonniers.

Il n'y eut que la femme qui s'était sauvée un pistolet de chaque main qui disparut, sans qu'on la revit jamais, ni morte ni vivante.

Lorsque le roi eut pris cette évènement, il entra dans une grande colère; c'était la seconde fois qu'on violait, sans l'en prévenir un traité, non pas signé par lui, mais fait en son nom. Or, il savait que l'inexorable histoire enregistre presque toujours les faits sans se donner la peine d'en rechercher les causes, et que, tout au contraire de ce qui se passe dans notre monde, où ce sont les ministres qui sont responsables des fautes du roi, c'est le roi qui, dans l'autre, est responsable des fautes de ses ministres.

Mais on lui répéta tant, et de tant de côtés que c'était une action

louable que d'avoir exterminé cette méchante race des vardarelli, qu'il finit par pardonner à ceux qui avaient ainsi abusé de son nom.

Il est vrai que, quelque temps après, arriva la révolution de 1820, qui amena avec elle bien d'autres préoccupations que celle de savoir si on avait plus ou moins exactement tenu un traité fait avec des bandits. Pour la troisième fois, Ferdinand rentra au bout de deux ans d'absence, au milieu des cris de joie de son peuple, qui le chassait sans cesse et qui ne pouvait vivre sans lui.

Malheureusement pour les Napolitains, cette troisième restauration fut de courte durée. Le soir du 31 janvier 1825, le roi se coucha après avoir fait sa partie de jeu et avoir dit ses prières accoutumées. Le lendemain, comme, à dix heures du matin, il n'avait pas encore sonné, on entra dans sa chambre, et on le trouva mort.

A l'ouverture de son testament, dans laquelle il recommande à son fils François de continuer les au-

mônes qu'il avait l'habitude de faire, on trouva que ces aumônes montaient par an à vingt quatre mille ducats.

Il avait vécu soixante-seize ans, il en avait régné soixante-cinq; il avait vu passer sous son long règne trois générations d'hommes, et, malgré trois révolutions et trois restaurations il mourait le roi le plus populaire que Naples eût jamais eu.

Aussi le peuple charcha-t-il dans la mort imprévue de son roi bien aimé une cause surnaturelle. Or, pour des hommes d'imagination comme sont les Napolitains, rien n'est difficile à trouver. Voici ce que l'on découvrit:

Le roi Ferdinand, comme on a pu le voir, n'était pas exempt de certains préjugés. Depuis quinze ans, il était persécuté par le chanoine Ojori, qui le tourmentait pour obtenir une audience pour lui présenter je ne sais quel livre dont il était l'auteur. Ferdinand avait toujours refusé, et, malgré les instances du postulant, avait constamment tenu bon. Enfin, le 2 janvier 1825, vaincu par les prières

de tous ceux qui l'entouraient, il accorda pour le lendemain cette audience si longtemps reculée. Le matin, le roi eut quelque velléité de partir pour Caserte et de rejeter sur une chasse, excuse qui lui paraissait toujours valable, l'impolitesse qu'il avait si grande envie de faire au bon chanoine; mais on l'en dissuada: il resta donc à Naples, reçut dom Ojori, lequel demeura deux heures avec lui et le quitta en lui laissant son livre.

Le lendemain, comme nous l'avons dit, le roi Ferdinand était mort.

(A suivre.)

A la mairie:

Un monsieur qui vient de perdre sa belle mère entre précipitamment, et, dans le trouble de sa hâte:

—Le bureau des "illutions" s'ils vous plaît?

LA SANTÉ ET LA FORCE
vous seront procurés par l'emploi du Célèbre Vin de Pin Parfumé.